



Identité et Migration

PACE

Ayoub BENABBOU



Sommaire

I)Introduction

II)Identité et appartenances

1)Identité personnelle

2)Les appartenances

III)Migration

1)La Migration et l'identité

2)Migration, Immigration, Emigration

3)Histoire de la migration

IV)Synthèse et conclusion

1)Transition

2)Identités et appartenances

3)Conclusion

Bibliographie

I)Introduction :

Dans ce travail, il serait prétentieux de la part de l'auteur que de d'affirmer être à même d'apporter un jugement morale à cette question, de prendre la position de droite ou de gauche par rapport à l'immigration ; la question de l'immigration possède plusieurs aspects, l'aspect identitaire n'en est qu'un.

Dans ce travail il s'agira surtout d'analyser cette relation entre immigration et identité, à travers l'histoire, et comprendre si, finalement , ce débat à propos de l'immigration est nouveau, ou bien il s'inscrit dans un contexte historique loin d'être expliqué par les théories post-colonialistes.

II)Identité et appartenances :

1)Identité personnelle :¹

A partir de sa naissance et jusqu'à sa mort, l'être humain ne cesse de changer. Ce changement possède évidemment plusieurs aspects ; c'est un changement biologique, mais aussi social, culturel... Une personne de trente ans se souvient de sa version d'avant vingt ans, et constate ces changements.

¹ Vidéo 1

Elle est certaine aussi qu'elle continuera à changer, et qu'elle sera très différente dans une autre vingtaine d'années. Ces changements nous paraissent naturels et normaux. Et malgré ces changements radicaux, on ne se doute jamais qu'on est resté la même personne . Si on revient en arrière dans nos souvenirs, on remarquera qu'on n'a plus les mêmes apparences d'abord, mais que, surtout, on n'a plus les mêmes conceptions de la vie , plus les mêmes ambitions, les mêmes goûts , les mêmes pensées , les mêmes préoccupations ... Mais cela fait-il de nous quelqu'un de différent ? On est sûr que non, mais pourquoi au juste ?

L'identité personnelle est mouvante, elle est constamment en évolution. Mais cela n'a pas empêché plusieurs philosophes, à travers les siècles, d'essayer de cerner cette notion qui fait que chacun de nous est ce qu'il est, par rapport à ce qu'autrui est. « Mon identité c'est ce qui fait que je ne suis identique à aucune autre personne »².

Pour ce faire , certains philosophes ont considéré que c'est le corps qui détermine l'identité : depuis sa naissance , on possède le même corps , et on est conscient que la continuité de la possession du même corps garantit la continuité de son identité. Cette thèse présente des failles immédiates ; si une personne se coupe les cheveux, elle est la même personne qu'auparavant ;

² Amin Maalouf, *Les Identités meurtrières*

bien plus si elle perd un bras ou une jambe, elle n'est pas moins ce qu'elle était avant, si ce n'est d'un bras ou d'une jambe, mais il s'agit sûrement de la même personne.

Pour résoudre ce problème, d'autres philosophes comme **John Locke**, considère que c'est plutôt la continuité de la mémoire et des souvenirs qui assure la continuité de l'identité ; une illustration classique consiste à imaginer une personne qui, par une certaine technologie, change de corps. Si on lui demande auquel des deux corps elle préfèrerait appliquer un choc électrique violent, elle choisirait sûrement son corps initial : c'est la continuité des souvenirs et de la mémoire qui fait que l'on s'approprie par la suite tout ce qui nous appartient, en l'occurrence notre corps.

Cette thèse ne manque pas de défauts, bien que plus subtils. Une personne qui perd entièrement ou partiellement ses souvenirs suite à un accident, n'est-elle plus la même personne ? Bien plus, nous oublions tous avec des degrés variés, certains de nos souvenirs (Alzheimer cas extrême), pourtant on ne doute pas de la continuité de nos identités personnelles respectives.

Une façon de remédier à ce dilemme, est de considérer qu'il y a quelque chose en chacun de nous, qui n'est pas impacté par l'âge que nous prenons, par nos changements multiples, qui reste intact de la naissance jusqu'à la mort.

Certains y voient une dimension religieuse, d'autres pas. Mais tous admettent

son existence. **David Hume**, dans ses livres *Des passions* et *De la passion*, traite de la notion de **caractère** ; selon lui le caractère, qui permet d'aborder la question de la responsabilité morale d'un individu, constitue la véritable identité d'un individu.

2) Les appartenances :

L'identité personnelle est donc ce qui fait qu'un individu est unique par rapport aux autres individus. Elle possède souvent plusieurs aspects en commun avec celles de certains autres individus ; « L'identité de chaque personne est constituée d'une foule d'éléments qui ne se limitent évidemment pas à ceux qui figurent sur les registres officiels [...] Si chacun de ces éléments peut se rencontrer chez un grand nombre d'individus, jamais on ne retrouve la même combinaison chez deux personnes différentes, et c'est justement cela qui fait la richesse de chacun »³

L'appartenance à un ou plusieurs groupes ou communautés définit donc partiellement l'identité de chacun. Ces différentes appartenances peuvent parfois rassembler, et parfois opposer des groupes d'individus ; un Marocain et

³ Amin Maalouf, *Les Identités meurtrières*

un Algérien parlent la même langue, ont souvent la même religion, pourtant le premier s'affirmera face au deuxième, républicain, monarchiste.

Parfois, on pense, tout en ayant plusieurs appartenances, qu'il y a une seule qui soit absolue ; pour certains la nation, pour d'autres la religion, pour d'autres encore la langue... Mais il suffit de contempler les différents conflits contemporains ou passés, pour se rendre compte, que , in fine, aucune de ces appartenances ne reste absolue ; celle que l'on croyait absolue laisserait la place à une autre à un certain moment « Là où les gens se sentent menacés dans leur foi, c'est l'appartenance religieuse qui semble résumer leur identité entière. Mais si c'est leur langue maternelle et leur groupe ethnique qui sont menacés, alors ils se battent farouchement contre leurs propres coreligionnaires. Les Turcs et les Kurdes sont également musulmans, mais diffèrent par la langue, leur conflit en est-il moins sanglant ?[...]Tchèques et Slovaques sont également catholiques, cela a-t-il favorisé la vie commune ? »⁴

On comprend que les différentes appartenances qu'un individu déclare être les principaux piliers de son identité, peuvent changer selon les circonstances, et on voit clairement combien l'identité personnelle est mouvante, et combien il est fatal d'être intransigeant sur la définition de l'identité.

III)Migration :

⁴ Amin Maalouf, *Les Identités meurtrières*

1)La migration et l'identité :

L'immigration désigne l'entrée, dans un pays ou une aire géographique donnée, de personnes étrangères qui y viennent pour un long séjour ou pour s'y installer.

La relation entre immigration et identité est claire : l'identité d'un immigré porte plusieurs appartenances qui peuvent ou pas être, selon les différents points de vue, opposées à celles des individus de la société d'accueil.

2)Migration, Immigration ,Emigration :

La migration, au sens large, désigne le déplacement géographique de personnes ou de populations pour diverses raisons (économiques, politiques le plus souvent). Les migrations peuvent se dérouler au sein d'une région, d'un pays (migrations intérieures ou internes), entre les pays (migrations internationales). On distingue les migrations volontaires (travail, regroupement familial, études) et contraintes ou forcées (exil politique, déportation, rapatriement). Toutefois, dans certains contextes, cette distinction n'est pas pertinente quand les raisons politiques et économiques de quitter le pays se conjuguent ou se renforcent mutuellement.

La migration présente deux facettes complémentaires ; immigration et émigration, et on évoque l'une ou l'autre selon le point de vue adopté, c'est-à-dire celui du pays de départ ou celui du pays d'arrivée. L'émigré est celui qui quitte son pays d'origine ; l'immigré par la suite est celui qui arrive dans un pays étranger. Pour pouvoir comprendre les problématiques que posent l'immigration aujourd'hui, il ne faut surtout pas oublier qu'un immigré est tout d'abord un émigré.

La migration n'est évidemment pas un simple déplacement géographique d'un individu ou d'un groupe d'individus ; la migration comme nous l'indiquerons plus tard, possède plusieurs racines historiques, et des conséquences sociales, culturelles, politiques et économiques. Du point de vue du migrant, changer de pays , c'est sans doute changer d'environnement social, changer de langue, de culture, de lois, de coutumes, de mode de vie, de situation politique. De l'autre côté, c'est-à-dire du point de vue du pays d'accueil, les apports ne sont pas peu nombreux : démographiques, économiques, culturels...

De ce fait , étudier l'histoire et la géographie des migrations c'est en réalité comprendre l'histoire des transformations culturelles, économiques et sociales, celle de la famille, de la culture matérielle, de la littérature et de la musique. En effet, les migrants ont toujours été des passeurs et des agents de multiples

transferts culturels, et par suite, des agents de phases successives d'internationalisation, qui ont introduit in fine la mondialisation

3) Histoire de la migration ⁵:

Comme nous l'avons dit plus haut, la migration est là depuis que le monde est, et elle s'inscrit dans un long contexte historique, marqué par les différents rapports qu'il y eu entre les différentes civilisations du monde.

3.a) De l'antiquité à la fin de l'époque moderne :

Durant cette longue période , les déplacements migratoires ont été progressifs, et souvent liés à des circonstances économiques , à des invasions guerrières, ou tout simplement aux dynamiques de peuplement.

La sédentarisation de nombreux groupes humains, en modifiant le rapport à la terre, contribue lentement à modifier la conception de la mobilité : elle devient alors une option parmi d'autres. Beaucoup de religions ou de récits fondateurs des peuples gardent en mémoire une migration originelle qui scelle parfois l'alliance entre Dieu et les hommes, comme dans le cas d'Abraham quittant la Mésopotamie pour la « Terre promise ». L'attachement à une terre n'est donc pas contradictoire avec un récit des origines fondé sur une migration individuelle ou collective.

⁵ Vidéo 2

Dans l'Antiquité, la perception d'une étrangeté irréductible est à l'origine du terme « barbare », que les Grecs attribuent à quiconque parle une langue incompréhensible par eux – idée reprise par les Romains. Ces derniers, bâtissant un empire autour de la Méditerranée, facilitent les migrations dans cet espace, que ce soit parmi les élites aspirant à la citoyenneté romaine ou les esclaves venus de tout l'Empire et au-delà. Mais, dans le même temps, ils cherchent à limiter les intrusions extérieures des peuples qu'ils ne sont pas parvenus à dominer (Germaines, Pictes, Maures, Parthes...) par la construction d'une barrière plus ou moins fortifiée : le *limes*. Les notions de confins et de frontières comme espaces intermédiaires se développent donc aux marges des empires.

Du reste, au début de notre ère , très peu de régions de la planète sont épargnées des grands mouvements de migrations. Là où entre deux peuples, des rapports commerciaux s'établissent, tous les autres peuples des alentours sont entraînés dans le cycle des flux migratoires. En général, les peuples du mondes sont en grande partie connectés par le commerce, et certains peuples, se retrouvent, par le fait de la géographie, des vecteurs de transmissions commerciales, et par suite culturels ; tels les pays de méditerranéens, les peuples d'Asie centrale ou occidentale...

De ce fait, durant toutes l'Antiquité et le Moyen Age , de nombreux peuples se déplacent entre l'Asie centrale, l'Europe et l'Afrique du nord, en suivant des routes commerciales, qui devenaient parfois des lieux de rencontres, parfois des frontières d'oppositions, et dans tous les cas finalement, des lieux de rencontres et d'échanges culturels entre les différentes civilisations.

Plusieurs peuples d'Europe tels les Vandales, les Saxons , les Francs ou les Goths s'installent dans l'Empire Romain, rendant ses frontières obsolètes, redessinant complètement la carte de l'Eurasie, et laissant la place à de nouveaux empires de s'instaurer.

En effet, à partir du VIIème siècle, et pendant tout le Moyen Age, la naissance de l'Empire musulman va révolutionner la carte de l'Asie, de l'Afrique , et de l'Europe. Cet empire musulman s'étend dans toute l'Asie occidentale, dans l'Afrique du nord, et atteint la péninsule ibérique. Il donne naissance à deux Empires, celui du « Machreq » dont la capitale se trouvait au Moyen Orient, et du « Maghreb » dont la capitale se trouvait au Maroc.

La naissance de ce grand empire favorisent le déplacement de plusieurs peuples au sein de ce même empire ; Berbères, Arabes, Turcs, Kurdes , Persans vont tour à tour empreinté des chemins Est-Ouest ou Ouest-Est , donnant lieu à plusieurs transferts de cultures, de langues, de marchandises...

A partir de la Renaissance, l'Europe ne connaît plus de grandes invasions en dehors de la poussée ottomane, c'est-à-dire l'extension de la domination turque sur l'Europe balkanique, et une partie de l'Europe centrale. On a pu observer, néanmoins, plusieurs migrations au sein même du continent européen ; des migrations saisonnières, c'est-à-dire des travailleurs ou des pèlerins ; ou des migrations définitives, des colons vers les terres vierges de l'est européen. De plus, des politiques répressives provoquent des migrations forcées, comme l'expulsion des derniers musulmans et juifs de la péninsule ibérique, qui se réfugièrent principalement en Afrique du nord vers la fin du XV^{ème} siècle, ou celle des protestants français vers la fin du XVII^{ème} siècle.

Pendant ce temps, l'Afrique a elle aussi connu plusieurs mouvements de migrations internes, comme l'expansion bantoue, ou celles engendrées par l'esclavage arabo-musulman de plusieurs groupes d'Afrique sub-saharienne pendant tout le Moyen Age et jusqu'au début du XX^{ème} siècle.

Les grands voyages de découverte entrepris pendant l'époque moderne, comme celui de Christophe Colomb en 1492, favorisent la migration volontaire de millions de colons européens pour s'installer dans les nouvelles terres d'Amérique. Celle-ci est accompagnée, suite à l'expansion coloniale des pays européens, par une déportation de plusieurs millions d'Africains comme

esclaves à destination des différentes colonies européennes du XVIème au XIXème siècle.

3.b)Le XIXème siècle :

Le XIVème siècle marque un tournant dans l'histoire des migrations. Le développement de l'industrialisation en Europe, poussent plusieurs habitants des régions rurales à rejoindre les villes, et accélèrent les migrations intra-européennes. Le développement de la navigation maritime, favorisent le déplacement massifs d'européens vers des zones éloignées. De plus, le fort accroissement des populations européennes, et la grande demande de main-d'œuvre dans les régions peu peuplées et ouvertes par la colonisation, comme les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, le Brésil ou l'Argentine, poussent plusieurs millions des d'européens à quitter l'Europe, vers la fin du XIXème siècle, et le début du XXème siècle.

Alors que la France demeure une destination d'immigration, les Etats-Unis ont déjà l'idée de mettre en place un système de migration plus selectif. Ils connaissent cependant plusieurs mouvements de migration internes, du Sud vers le Nord et vice versa.

Après l'abolition de la traite et de l'esclavage, le besoin de main d'œuvre toujours existant, poussent des millions de migrants à travers le monde à

quitter leurs pays en destination des Amériques, ou des nouvelles territoires conquis par les puissances coloniales en Afrique, en Asie et dans le Pacifique. Ainsi plusieurs Indiens, Chinois, Japonais ou autres quittent leurs pays pour un salaire dans ces nouveaux territoires.

Pour finir avec le XXème siècle, plusieurs persécutions contre des minorités ethnique, linguistiques ou religieuses, provoquent le départ forcé de nombreux migrants, comme les Juifs de l'empire russe après les pogroms de la fin du XIXème siècle.

3.c)Le XXème siècle :

Les deux guerres mondiales n'étaient évidemment pas sans effets sur la migration à travers le monde. L'effondrement des empires multinationaux européens après la guerre de 1914, a multiplié le nombre de déplacées et d'exilés, et provoqué un flux migratoire important à destination de l'Europe occidentale.

Dans l'entre-deux-guerres, les migrations des Juifs allemands ou des pays sous domination nazie, ou celle des républicains espagnols après la victoire du général Franco, provoquent une émigration importante et rapide.

Après la deuxième guerre mondiale, l'Europe connaît un grand mouvement de retour, qui concernent notamment plus de 10 millions d'Allemands, qui se sont

retrouvés expulsés des anciens territoires allemands d'Europe, passés sous souveraineté polonaise ou soviétique.

Par ailleurs, les énormes drames humains laissés par la Seconde Guerre Mondiale, crée un immense besoin de main d'œuvre, nécessaire pour la reconstruction d'une Europe détruite par les ravages de la Guerre. À cette période sombre va succéder une période appelée les Trente Glorieuses, qui s'est étalée de 1945 à 1974, caractérisée par un développement économique important en Europe de l'Ouest qui attire un grand nombre de migrants cherchant des possibilités de travail. Ces migrants sont d'abord espagnols, portugais, italiens... puis, à mesure que les décolonisations se succèdent, ces migrants sont devenus en grand nombre issus des anciennes colonies. C'est notamment le cas des travailleurs Maghrébins, suite aux indépendances marocaine, tunisiennes, et algériennes, qui partent s'installer en France, mais aussi des Indiens ou des Pakistanais, qui quittent leurs pays en direction de l'ancienne puissance coloniale, à savoir le Royaume-Uni. Après un long ralentissement, ce genre de flux s'arrêtent complètement après le choc pétrolier de 1973, qui impacta toute l'Europe occidentale, marquant une importante crise économique.

La division du monde en deux camps pendant la guerre froide, le camp occidentale guidé par les Etats-Unis, et le camp orientale représenté par l'URSS,

a provoqué beaucoup de flux migratoires. Les répercussions dans l'Est, et les atrocités commises par les régimes communistes, poussent de nombreux Européens et Asiatiques à s'exiler notamment dans les pays de l'Europe de l'Ouest.

A la fin des années 70, les parties populistes en Europe, considèrent que les flux migratoires extra-européens accentuent la crise économique, et entraînent l'Europe dans une lutte contre l'immigration clandestine, et les pays européens s'attachent par suite à renforcer les contrôles aux frontières extérieures.

3.e)XXIème siècle :

A la fin du XXème siècle, les pays d'Amérique centrale, l'Afrique et le Moyen-Orient connaissent de nombreuses instabilités ; instabilité politique ; sous-développement économique qui ne suit pas le rythme de développement démographique. Tout cela pousse encore une fois de nombreux ressortissants de ces régions à émigrer vers les pays occidentaux.

Au début du XXIème siècle, les flux migratoires européens vers les Etats-Unis sont remplacés par les mouvements migratoires provenant de l'Amérique Latine, et pousser les Etats-Unis à fermer ses frontières avec le Mexique.

Et plus récemment, depuis 2010, les instabilités politiques dans certains pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du nord, qui ont succédé aux printemps

arabes, se sont vite transformé en plusieurs guerres, en Syrie, au Yémen, ou au Lybie, et ont donné lieu inévitablement à des flux de migrations vers l'Europe, et une crise d'exilés notamment aux frontières des pays européennes.

IV) Synthèse et conclusion :

1) Transition :

Après cette balade historique, on comprend que la migration fait partie des traits qui caractérisent la race humaine ; en effet, depuis la nuit des temps, on peut dire sans exagérer, qu'il ne s'est jamais passé de période qui ne soit pas marquée par une mouvance des populations ; les différents peuples du monde ont tous connu, le moment venu, certaines migrations dans les deux sens, et ce pour diverses raisons ; instabilités politiques, guerres, famines, épidémies, mais aussi pour des échanges commerciaux, qui induisent inévitablement des échanges culturels.

Si l'on contemple le monde d'aujourd'hui, on a l'impression que les différents peuples et civilisations se sont finalement bien adaptés aux différentes vagues migratoires qu'ils ont pu connaître, encore une fois dans les deux sens ; en effet, la civilisation humaine est à son péricée en termes de développements scientifique et technologique, les gens vivent de mieux en mieux, de plus en plus longtemps en particulier, et nous avons plus de maîtrise sur la nature que

nous n'avons jamais eu. On a envie d'affirmer que les différents vagues migratoires ont eu un effet d'accélération du développement des différentes civilisations, du fait des échanges culturels qu'ils induisent. Ceci est en partie vrai.

Tour à tour, plusieurs civilisations ont eu la tâche de répandre les progrès scientifiques auxquels elles avaient abouti au reste du monde ; ce fut le cas des Romains, des Persans, des Arabes, des Chinois, des Indiens... Le dernier exemple est celui des Européens, qui par la colonisation, qui induisit évidemment des migrations (colons, travailleurs vu le grand besoin de main-d'œuvre qu'il y avait dans les colonies...), ont répandu les sciences et les modes de pensées européens, caractérisés par le rationalisme, par rapport aux modes de pensées traditionnels qui régnaient dans les colonies. Mais ils ont aussi pu répandre par exemple le mode d'enseignement moderne...

Cependant , on ne peut pas nier que les migrations, peuvent parfois avoir des effets négateurs, surtout lorsqu'il s'agit de la rencontre de deux civilisations différentes, dont les histoires respectives sont marquées souvent par des confrontations. Un exemple très parlant, est représenté par les effets de résistances qu'il y a eu dans l'Afrique ou le Moyen-Orient face aux occupations par les puissances coloniales. Ou encore les différents problèmes de compréhension mutuelle induits par l'immigration dans les pays occidentaux.

Ce genre de migrations, nécessitent des adaptations, de la part des deux parties, qui ne sont pas toujours évidentes. Il y a là un besoin de comprendre davantage le rapport qu'il y a entre son identité, ses appartenances, et celle d'autrui, le but étant de favoriser la compréhension mutuelle.

2) Identités et appartenances chez Amin Maalouf :

Amin Maalouf est un franco-libanais né le 25 février 1949 à Beyrouth, est devenu membre de l'Académie française le 23 Juillet 2013, succédant à l'anthropologue Claude Lévi-Strauss, décédé en octobre 2009.⁴ *Les identités meurtrières* est l'œuvre dans laquelle il traite la question de ses appartenances et celle des « autres ». Comme il indique dans son livre qu'il est né au Liban et y a vécu jusqu'à l'âge de vingt-sept ans et sa langue maternelle est arabe. Il déclare que : « L'identité ne se compartimente pas, elle ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par plages cloisonnées, je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule, faite de tous les éléments qui l'ont façonnée, selon un « dosage » particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre »

Dans toute son œuvre, on peut détecter, entre autres, un fil conducteur, qui semble présent dans beaucoup de ses écritures, que ce soit *Les identités meurtrières* ou *Origines* ; il s'agit de la quête d'une identité universelle, qui soit plus flexible, et qui permette d'intégrer plusieurs appartenances, même dans le cas où, ailleurs, elles seraient considérées contradictoires.

D'après Maalouf qui se méfie même des mots quand il s'agit d'écriture, à chaque étape de l'histoire il y avait des gens qui pensaient qu'il y avait une seule appartenance «majeure» que l'on appelait légitimement «l'identité». Cette identité signifiait pour certains «la nation, pour d'autres, la religion ou la classe.» Alors qu'aucune appartenance ne se prévaut de manière absolue. Maalouf se présente en tant que melkite et protestante à la fois, en tant que français et libanais, arabe et chrétienne dont les origines remontent aussi au temps des ottomans, sa grand-mère turque, son époux maronite d'Egypte qui constituent tous une partie de ses appartenances.

L'humanité entière qui n'est faite que de cas particulier, pour lui, la vie est créatrice des différences et s'il y a de reproduction, ce n'est jamais identique. Chaque personne est ainsi dotée d'une identité composite, complexe, unique et irremplaçable.

3)Conclusion :

On a vu que l'identité est ce qui rendait chaque individu unique, mais que l'identité de chacun possède souvent plusieurs points en commun avec celles d'autres individus, cela s'appelle les appartenances. C'est précisément à cause de ces appartenances très variées que la migration peut parfois poser

des dilemmes ; est-ce qu'un migrant doit oublier ses appartenances originales ou pas ?

Pour répondre à cette question, nous avons suivi le fil conducteur de la pensée d'Amin Maalouf. Pour lui, toute quête identitaire doit se faire à l'one de l'ouverture sur l'autre, de la tolérance, de la juxtaposition des diverses cultures et identités. Dans ce sens, Maalouf contribue à l'épanouissement de cette attitude tolérante qui ne porte pas d'assaut à l'Autrui en développant tout un discours littéraire interculturel englobant ce qui est identique et différent à la fois au plus fond de ses appartenances qui rejoint l'Autre dans son intégralité sans porter des jugements précaires, des préjudices et des préconceptions sur les individus. Il se donne à édifier un monde sans intolérance, aliénation et assimilation pour jouir d'une appartenance polyvalente avec tout ce qui est constituant de l'identité.

Bibliographie :

- A.Maalouf : *Les Identités meurtrières*, Grasset (1998)
- A.Maalouf : *Samarkand* (1988)
- A.Maalouf : *Léon l'Africain* (1986)
- D.Hume : *Des passions*
- Wikipédia 1 : *Immigration* <https://www.wikiwand.com/fr/Immigration>
- Vidéo 1 : *Identité personnelle*
<https://www.youtube.com/watch?v=trqDnLNRuSc&t=430s>
- Vidéo 2 : *L'histoire des migrations* <https://www.lumni.fr/video/l-histoire-des-migrations>

<<...On comprend que les différentes appartenances qu'un individu déclare être les principaux piliers de son identité, peuvent changer selon les circonstances, et on voit clairement combien l'identité personnelle est mouvante, et combien il est fatal d'être intransigeant sur la définition de l'identité...>>

L'immigration désigne l'entrée, dans un pays ou une aire géographique donnée, de personnes étrangères qui y viennent pour un long séjour ou pour s'y installer.

La relation entre immigration et identité est claire : l'identité d'un immigré porte plusieurs appartenances qui peuvent ou pas être, selon les différents points de vue, opposées à celles des individus de la société d'accueil.